



04 77 43 83 26  
musee-mine.saint-etienne.fr



Dossier enseignant



***Les enfants de la mine***  
**de Fabian Grégoire**

De la fiction à la réalité historique

# PRÉSENTATION DU LIVRET

---

Vous êtes nombreux à faire découvrir à vos élèves l'univers de la mine à partir de la lecture de l'album jeunesse ***Les enfants de la mine*** de **Fabian Grégoire**, édité en 2003 par l'École des loisirs.

Pour vous accompagner dans cette découverte et vous donner les outils pour aller au-delà de l'histoire fictive, nous avons réalisé pour vous ce dossier contenant des approfondissements liés aux différents thèmes abordés dans l'ouvrage.

**Cet ouvrage est une fiction, comme *Germinal* d'Émile Zola. Il faut prendre le recul nécessaire pour en appréhender la réalité historique.**

## SOMMAIRE

---

<b>I. Présentation de l'album</b>	p.3
<b>II. Le site Couriot, lieu d'inspiration pour l'auteur</b>	p.4
<b>III. Pour aller plus loin : les dossiers documentaires thématiques</b>	p.9
> La législation du travail des enfants	
> Les métiers dans une mine de charbon au XIX <sup>e</sup> siècle dans le bassin de la Loire	
> Les conditions de vie et de travail des jeunes mineurs du siècle	
> Les dangers dans une mine de charbon	
> Les lampes de mine	
> L'emploi des chevaux à la mine	
> En dehors du travail à la mine : la vie quotidienne	
<b>IV. Annexes</b>	
Les usages du charbon au XIX <sup>e</sup> siècle	p.11
Chronologie de l'histoire sociale dans l'industrie minière	p.11
Bibliographie thématique	p.12
Glossaire de la mine	p.13

# I. Présentation de l'album *Les enfants de la mine*

## Biographie de l'auteur

Fabian Grégoire, né le 17 octobre 1975 à Nivelles en Belgique, est un auteur d'albums de littérature jeunesse. Il a étudié les arts appliqués au collège et lycée puis suivi un graduat en art plastique avec spécialisation en illustration à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles (1993-97).

Il écrit et illustre des documentaires pour la jeunesse et s'intéresse plus particulièrement aux sujets historiques ainsi qu'aux thèmes scientifiques et techniques.

Il habite actuellement en Auvergne.

Site internet de l'auteur : [www.fabian-gregoire.fr](http://www.fabian-gregoire.fr)



Florian Grégoire

## Résumé de l'album

L'histoire se déroule à l'Ouest de **Saint-Étienne** (Loire), dans le quartier du Clapier au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, plus exactement en **1874** « *trois ans plus tôt, il [le grisou] avait tué 70 personnes au puits Jabin* ».

Nous suivons deux enfants, **Tounet** et **Louis**, quittant à **dix ans** l'école pour travailler.

Si au dehors l'univers est bleu gris, en dessous, les deux enfants vont découvrir le monde du travail, celui d'une **mine de charbon**.



Les deux héros des *Enfants de la mine* © Florian Grégoire

La descente dans l'**ascenseur**, l'**éclairage**, les **équipes de travail**, le **transport des bois** de soutènement, les soins pour les **chevaux**, les **conditions de travail**, tout est ici décrit.

Les enfants Louis et Tounet découvrent également la **hiérarchie** et les **injustices**...

## II. Le site Couriot, lieu d'inspiration pour l'auteur

### Historique du site

Dans le bassin stéphanois, le charbon est exploité depuis le **Moyen-Âge** mais à une échelle limitée. Le grand essor de cette exploitation vient avec la **Révolution Industrielle**. En un demi-siècle, ce bassin devient l'**un des plus puissants de France**.

Pour expédier commodément et à moindre prix le charbon jusqu'aux bassins industriels, la **première ligne de chemin de fer français** est créée à l'initiative de l'État en **1827**. Elle relie Saint-Étienne et Andrézieux par traction animale. C'est vers 1860 que la place du bassin stéphanois s'amoindrit avec l'extension du bassin minier du Nord.

La grande aventure du site commence avec le rachat en 1893 par la société des Mines de la Loire de la concession de Beaubrun, où se situe Couriot. De la décision, en 1907, de foncer un **nouveau puits** (le futur Puits Couriot entré **en service en 1919**), à sa **fermeture en 1973**, l'aventure de Couriot traverse deux guerres et leurs reconstructions. Couriot est l'un des principaux puits du bassin dans les années 1940.

### Aux origines de Couriot

Sur le site, à l'**ouest de la ville de Saint-Étienne**, le charbon est abondant en profondeur et la mine a la possibilité d'étendre les activités liées à son exploitation.

Couriot appartient à la **concession de Beaubrun**, rachetée par la compagnie des Mines de la Loire en 1893. Cette société anonyme s'appuie sur des actionnaires de renom, dont les Schneider du Creusot.

En **1850 et 1870**, **Chatelus I et II** (du nom du directeur de la Compagnie des mines de la Loire) sont foncés. Dans les années 1880, la compagnie, face à la crise, doit rationaliser et mécaniser l'exploitation du gisement. Plutôt que d'approfondir les puits existants, l'ingénieur-conseil **Henry Couriot** (ancien élève et professeur à l'École Centrale de Paris), décide d'en foncer un nouveau en **1907**, d'un diamètre beaucoup plus large (5,10 m contre 3 m) pour atteindre les **700 m de profondeur**. Il lui est donné le nom de **Chatelus III**.

Dans le même temps, il est décidé de rassembler, autour de ce nouveau puits, toutes les installations nécessaires à son fonctionnement : **station électrique, fours à coke, usine de distillation de gaz...** Et afin de stabiliser sa main d'œuvre, le projet s'accompagne en **1911** de la création de **logements** de qualité, à l'image du Nord : la **Ruche immobilière**.

Le chantier de fonçage du puits Chatelus III débute réellement fin mars 1908. Six ans plus tard, en mars 1914, on est à 721 mètres de profondeur : le fonçage est de plus en plus difficile et les ingénieurs décident de ne pas creuser plus profond. Le chevalement métallique est assemblé à proximité de l'orifice du puits dès 1913. Le 15 juillet 1914, il est ripé sur sa position définitive. Il aura fallu plus de six ans pour creuser le puits le plus profond et le plus large de la Loire.

### Chatelus III devient Couriot

Le chantier est stoppé net par la guerre. Avec la perte des mines du Nord, la priorité n'est pas à l'achèvement de Chatelus III, mais à l'extraction coûte que coûte de charbon pour soutenir l'effort de guerre.

A partir du milieu de l'année 1915, la production reprend un cours plus normal, avec la venue de mineurs et d'ingénieurs réfugiés du Nord et de l'Est, ainsi que l'arrivée des premiers prisonniers de guerre.

En **1917**, le **puits est rebaptisé Couriot** en l'honneur du président de la société.

La production est adaptée aux besoins de la guerre : charbon à coke pour la métallurgie, production pour la chimie...

C'est fin 1919 que le puits Couriot est finalement mis en service. Mais le démarrage est difficile en raison de la démobilisation, du départ des réfugiés et des prisonniers qui désorganisent à nouveau la production.

Le bassin de la Loire est alors presque le seul à pouvoir fournir l'industrie et le marché domestique tant que dure la reconstruction : les houillères du Nord et du Pas-de-Calais ont été dévastées, mais elles vont revenir en force avec du matériel de pointe. La société veut donc mettre à profit cette situation de privilège afin de se moderniser sans tarder : électricité, locomotives électriques, air comprimé...

En **1924**, Couriot est le **site majeur** de la société anonyme des Mines de la Loire. En 1928, Chatelus I est reconstruit avec un chevalement en béton. La Grande Crise impacte Couriot, en particulier sur les installations de surface. En 1934, Couriot concentre la remontée du charbon des couches profondes. Il est toujours le puits le plus moderne et le plus puissant du bassin (3 000 tonnes de charbon par jour soit 1 million de tonnes par an, soit  $\frac{1}{4}$  de la production du bassin).

La Seconde Guerre mondiale place à nouveau Couriot au cœur des préoccupations. Le **Maréchal Pétain** vient à Saint-Étienne en **1941**, y annoncer les grandes lignes de sa **Charte du Travail**. La semaine de travail des mineurs est portée à 54 heures afin de satisfaire les demandes des Allemands. Les charbons de la Loire alimentent l'effort de guerre allemand. Les dirigeants de la société anonyme des Mines de la Loire s'engagent dans la Collaboration. Couriot est épargné par les bombardements de 1944 et à la Libération, l'outil est ainsi prêt à participer à la nouvelle reconstruction.

Le Conseil National de la Résistance s'est prononcé pour la **nationalisation des sociétés minières**. Elle sera étendue au bassin de la Loire en mai **1946**. Le **Statut du mineur** est adopté la même année. Cette unité se brise en 1947 avec le départ des communistes du gouvernement. La mise en cause des garanties salariales et du statut du mineur débouche sur la **grande grève d'octobre 1948**. Couriot est occupé par la garde mobile.

Les débouchés du charbon s'amenuisent. Le pétrole et le gaz s'affirment. Engagée dès les années 1950, la reconversion entraîne la **fermeture du dernier puits du bassin en 1983**, celui du Puits Pigeot à la Ricamarie. **Couriot s'était tu en 1973**.

Le chevalement et les bâtiments liés directement à l'extraction sont conservés pour devenir un **musée en 1991**.

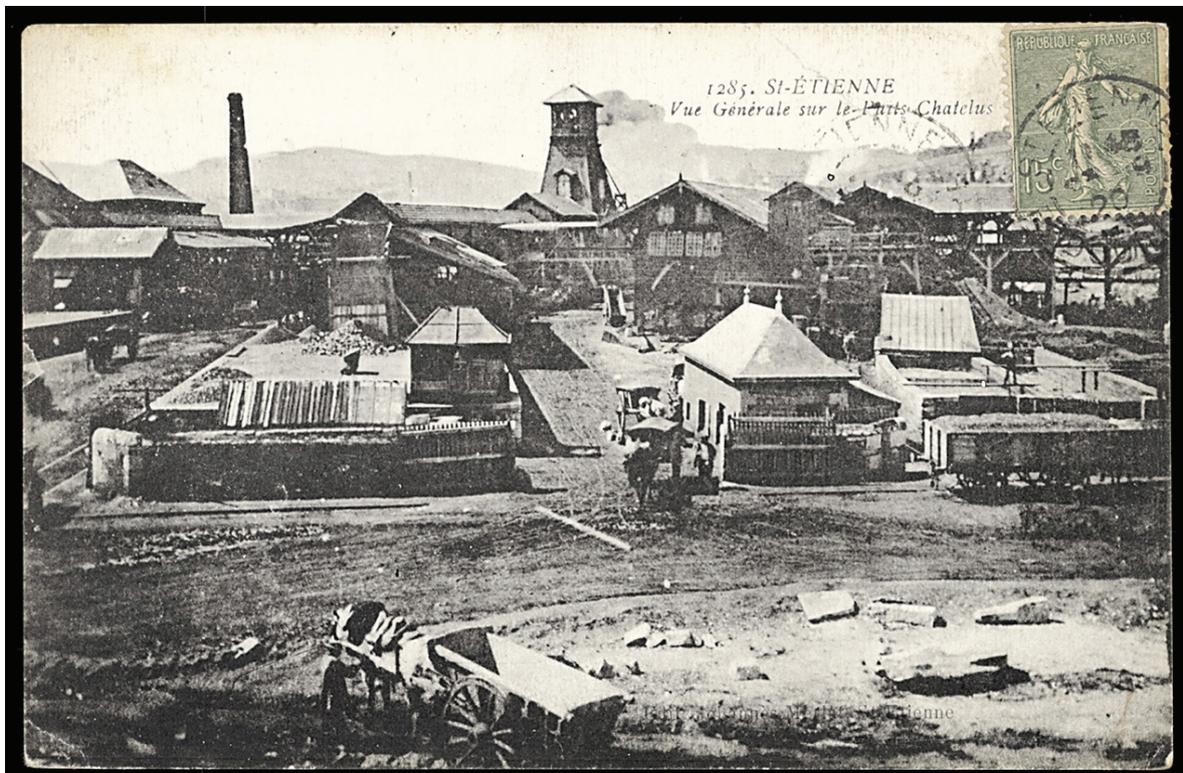
Le Puits Couriot a été inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques le 22 avril 2010 puis **classé sur la liste des M.H. le 20 janvier 2011**.

*Source : Philippe PEYRE, Couriot L'album, Patrimoines du Bassin de la Loire, Édition du Site Couriot / Musée de la Mine, Saint-Étienne, 2002*

## Iconographies du site ayant inspiré l'auteur



Puits Chatelus I et II avant 1905 Source : Collection particulière



Entrée du Puits Chatelus II Source : Collection particulière



Puits Chatelus I et II en 1910. Source : Collection particulière



Puits Chatelus et Couriot en 1928. Source : Collection particulière

### III. Dossiers documentaires thématiques

Dans l'histoire des *Enfants de la mine*, plusieurs thèmes sont abordés pour lesquels nous avons constitué des dossiers documentaires vous permettant d'en savoir davantage.

Chaque dossier comporte en plus des données historiques, de l'iconographie et une bibliographie.

#### Législation du travail des enfants

Dans l'album dont l'histoire se situe en 1874, les deux enfants Louis et Tounet quittent l'école pour commencer le travail à la mine. Ils sont âgés de 10 ans.

« *La Mine. Elle avalait les enfants à leur dixième anniversaire. C'était la règle, à Saint-Étienne comme partout en France* ».

Leur journée de travail dure 11h. « *Le lendemain matin, à cinq heures, les mineurs partaient au travail. [...] Vers 16h le retour à la surface commença.* »

Ce dossier complète la vision du livre, en synthétisant l'évolution de la législation française sur le travail des enfants, à la mine et dans les autres industries.

#### Les métiers dans une mine de charbon au XIX<sup>e</sup> siècle dans le bassin de la Loire

Dans l'histoire des *Enfants de la mine*, plusieurs métiers sont présentés : le lampiste, le boiseur, le toucheur, le surveillant, le pousseur, le piqueur, le palefrenier, le géomètre ...

Ce dossier présente et détaille les principaux métiers exercés dans les mines de charbon du bassin de la Loire au XIX<sup>e</sup> siècle, au jour et au fond, ainsi que les tâches effectuées par les enfants.

#### Les conditions de vie et de travail des jeunes mineurs du XIX<sup>e</sup> siècle

Tout au long de l'album, les conditions de travail des mineurs sont évoquées : dangers permanents, durée de la journée de travail, chaleur, obscurité, pénibilité des tâches effectuées...

Ce dossier développe certains éléments afin de mieux comprendre le contexte global du travail à la mine.

#### Les dangers dans une mine de charbon

Dans *Les enfants de la mine*, la fin tragique de l'histoire illustre les dangers permanents du travail du fond. Fabian Grégoire présente dans son ouvrage les principaux dangers d'une mine de charbon au XIX<sup>e</sup> siècle : les risques d'effondrement et le gaz.

Ce dossier complète la compréhension de ces dangers et présente aussi ceux qui ne sont pas évoqués dans l'album.

### **Les lampes de mine**

La lampe est l'outil indispensable du mineur. Fabian Géoire l'illustre tout au long de son histoire : la distribution des lampes, la lampe pour éclairer et aussi la lampe pour détecter la présence du gaz. «*Ne soulevez jamais la grille de votre lampe ! Et si la flamme devient bleue et grandit, c'est signe de grisou !*»

Plusieurs types de lampes sont dessinées dans l'album : p.11 la lampe Davy, p.18 la lampe Clanny et la lampe Mueseler;

Ce dossier, illustré de photographies, décrit l'évolution des lampes utilisées dans les mines du bassin de la Loire.

### **L'emploi des chevaux à la mine**

Dans l'histoire des *Enfants de la mine*, nous suivons Tounet chargé de guider les chevaux de la mine, nommés « Apollon » et « Tambour ». L'enfant se prend d'amitié pour ces chevaux, une compagnie plus agréable que les mineurs, un réconfort pour l'enfant.

Tambour, cheval de trait, était l'« ami » de Louis et Tounet qui descendra au fond, suspendu à la verticale sous une cage. « *Il ne reverrait jamais la lumière du jour* » (p.20).

Ce dossier nous permet de nous approcher de la réalité historique et de mettre à bas les clichés sur l'emploi des chevaux à la mine et leurs conditions de travail.

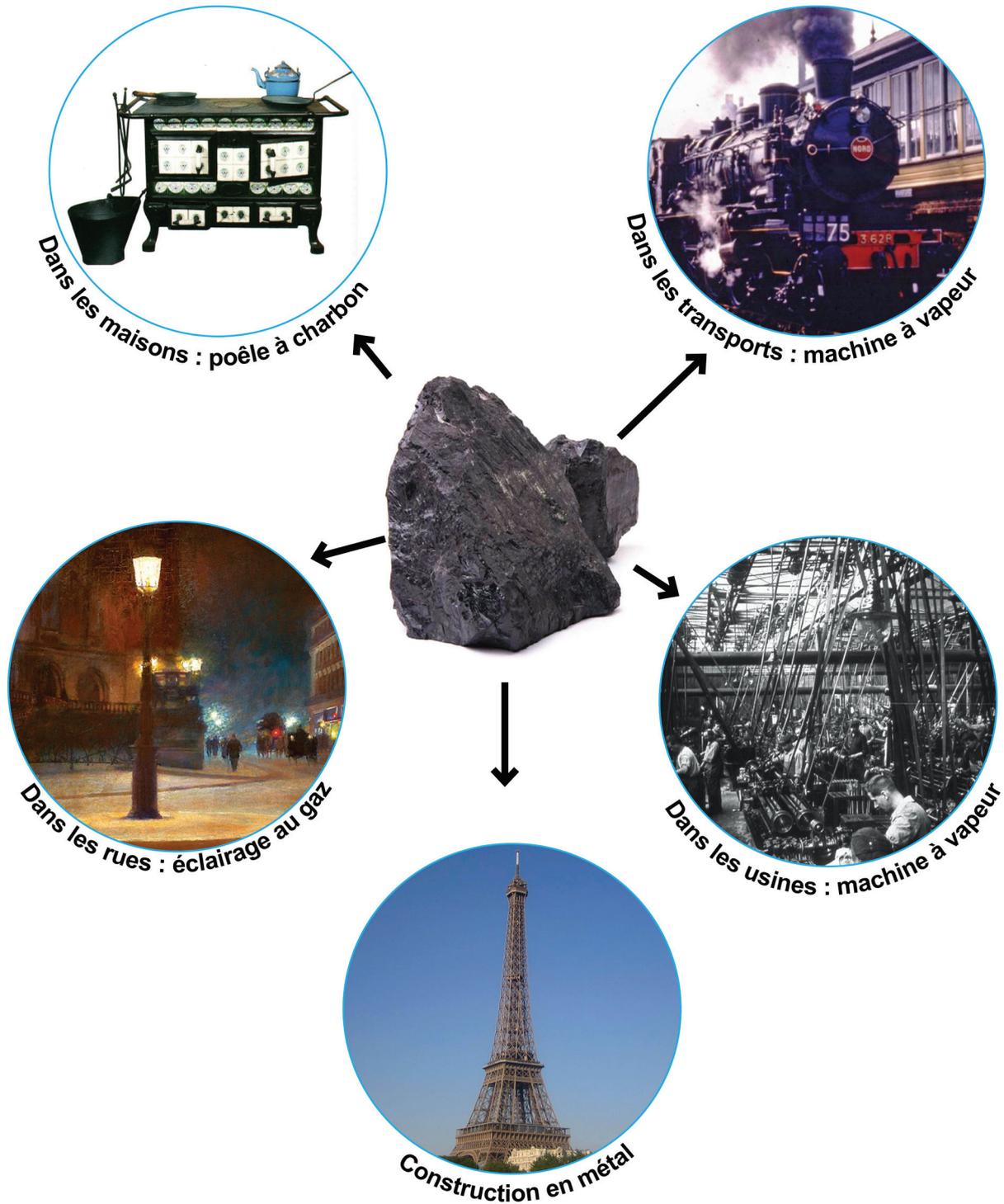
### **En dehors du travail à la mine : la vie quotidienne**

Dans son album, Fabian Géoire fait référence à quelques éléments du quotidien du mineur : la toilette et le jardin ouvrier.

Ce dossier illustré de photographies présente les différentes occupations des mineurs en dehors de leur travail à la mine.

## IV. Annexes

### Les usages du charbon au XIX<sup>e</sup> siècle



Crédits photographiques :  
Cuisinière à charbon : page internet andredemarles.skyrock.com  
Locomotive à vapeur : Wikicommons.  
Éclairage au gaz : détail du tableau Opéra de Paris, la nuit, S. de Laveaux, 1892, Musée National de Varsovie  
Intérieur d'usine : Manufrance/ Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne  
Tour Eiffel: Wikicommons.

# Chronologie de l'histoire sociale

*En caractères gras : les lois propres à la mine*

1791 : Loi Le Chapelier qui interdit toute association et toute coalition.

**1813 : Décret impérial de Napoléon I<sup>er</sup>. L'âge minimum pour commencer le travail dans les mines est de 10 ans.**

1841 : Loi interdisant le travail des enfants de moins de 8 ans et limitant à 8h la journée de travail pour les moins de 12 ans.

1848 : Loi fixant la journée de travail à 12h pour les adultes.

1864 : Reconnaissance du droit de grève.

1869 : Journée de travail limitée à 11h pour les adultes.

**1874 : Loi interdisant le travail des enfants de moins de 12 ans, notamment au fond et interdiction du travail des femmes au fond.**

1881-1882 : Lois Ferry qui rendent l'école obligatoire, laïque et gratuite de 6 à 13 ans.

1884 : Loi Waldeck-Rousseau qui reconnaît la liberté syndicale.

1883-1892 : Création d'un corps d'inspecteurs surveillant la législation du travail et notamment la durée du travail.

**1894 : Loi instituant la Caisse de secours des mineurs pour les retraites et maladies.**

1898 : Loi du 9 avril sur les accidents du travail : pose le principe que l'accident vaut droit à indemnisation, l'ouvrier n'a plus à apporter la preuve de la faute patronale.

**1905 : Journée de 8h pour les piqueurs.**

1906 : Repos hebdomadaire obligatoire.

1910 : Loi Millerand sur la durée du travail : journée de 10h.

**1911 : Décret rendant obligatoire les bains-douches dans tous les sièges d'extraction.**

**1914 : Loi créant la Caisse Autonome des Retraites des Ouvriers Mineurs donnant un statut particulier et plus avantageux aux mineurs (retraite à 55 ans pour 30 ans de service dans la mine).**

1919 : Loi du 23 avril instaurant la journée de 8h et la semaine à 48h sans réduction de salaire.

1936 : Lois sur les conventions collectives, les congés payés, la semaine de 40 heures.

## Bibliographie

Chaque dossier thématique comporte une bibliographie propre. Nous vous proposons ici des albums destinés au jeune public sur la thématique du XIX<sup>e</sup> siècle et des mines de charbon.

Les ouvrages cités ci-dessous sont consultables au **centre de documentation** du Musée de la Mine, sur rendez-vous auprès de **Mireille GRIVOT** au 04 77 43 83 36 ou par e.mail : mireille.grivot@saint-etienne.fr.

- **APRILE T.**, *Le journal d'un enfant pendant la révolution industrielle*, Gallimard Jeunesse, 2005.
- **CALI D., QUARELLO M.**, *Mon papa pirate*, Sarbacane, 2013.
- **DIALLO M.**, *Le mineur et le boulanger*, Vent d'ailleurs, 2007.
- **REYNAUD F.**, *Un chant sous la terre*, Castor poche Flammarion, 2001.
- **VIDARD E., PICQ E.**, *La véritable histoire de Louise, petite ouvrière dans une mine de charbon*, Bayard Poche, 2012.

# Glossaire

## **Aérage**

Ventilation mécanique ou manuelle des galeries de mine

## **Benne**

Petit wagon transportant le charbon.

## **Boisage (p 15) ou soutènement**

Structure de bois, puis de métal, qui renforce et soutient les galeries.

## **Cage (p.12)**

Les mineurs empruntaient la cage de l'ascenseur pour descendre dans les galeries souterraines.

## **Carbonifère**

Période géologique où se sont constituées la plupart des couches de charbon il y a 300 millions d'années.

## **Chantier au rocher**

Chantier où l'on creuse dans la roche pour ouvrir une galerie de circulation.

## **Charbon**

Combustible fossile, issu de l'accumulation de matière végétale sous terre, dans des zones humides.

## **Chatelus (p.10 )**

Le puits Chatelus est foncé à partir de 1850 sur le site de l'actuel Couriot. Il est baptisé du nom du directeur de la compagnie des Mines de la Loire d'alors, l'ingénieur des mines Chatelus.

## **Chaîne d'arpenteur (p.22)**

Instrument de mesure destiné aux travaux de mesure de la superficie des terres réalisés par un géomètre.

## **Chevalement (p.9 )**

Structure qui porte les cages ascenseurs, installée à cheval sur le puits de mine.

## **Clapeuse et clapeur / trieuses (p.26)**

Ouvrier chargé de trier les pierres parmi les morceaux de charbon. Ces pierres sont appelées clapés.

## **Coke**

Combustible utilisé dans la métallurgie, obtenu dans des fours à coke par cuisson d'un mélange de houilles aux qualités précises. Procédé mis au point au XVIII<sup>e</sup> siècle pour permettre l'utilisation de houille dans la métallurgie.

## **Crassier**

Lieu où l'on entasse les déchets de lavage du charbon, appelés crasses par emprunt au monde de la métallurgie (terrils dans le Nord).

## **Cuffat**

Sorte de tonneau permettant de descendre les ouvriers ou remonter le charbon par un puits.

## **Exhaure**

Opération de pompage des eaux qui s'infiltrent dans les galeries.

## **Fendue**

Galerie inclinée partant de la surface et permettant l'accès à l'exploitation souterraine.

## **Fonçage**

Opérations de creusement d'un puits.

## **Fond**

Toutes les installations souterraines de la mine.

## **Grapilleur / Grapilleuse (p. 26)**

Personne qui récupère les résidus de charbon sur les crassiers.

## **Grisou (p.11)**

Gaz composé à 90% de méthane, qui se dégage des couches de charbon.

**Jour**

Toutes les installations de surface de la mine.

**Lampiste**

Personne qui s'occupe des lampes des mineurs.

**Lampisterie (p.11)**

Salle où sont rangées et entretenues les lampes.

**Lavabo**

Vestiaire avec douches. Aussi appelé «salle des pendus» car les habits y sont suspendus pour prendre moins de place.

**Machine d'extraction**

Moteur de l'ascenseur qui permet de remonter le charbon.

**Machiniste**

Ouvrier qui contrôle la machine d'extraction.

**Pic**

Outil ancien permettant de casser le charbon, ressemblant à une pioche.

**Piqueur**

Ouvrier chargé de l'abattage du charbon à l'aide d'un pic ou d'un marteau-piqueur.

**Pelleteur**

Ouvrier qui charge le charbon dans les bennes au moyen d'une pelle.

**Plâtre**

Surface au jour qui entoure un puits.

**Puits d'aérage (p.25)**

Il permet de ventiler les galeries souterraines par un système de courant d'air

**Recette**

Lieu d'accès aux cages du puits. On distingue la recette jour (en surface) de la recette fond.

**Rouleur**

Ouvrier chargé de pousser les bennes.

**Silicose (p.29)**

Maladie pulmonaire provoquée par l'inhalation de particules de poussières de silice dans les mines.

**Taille**

Chantier d'abattage du charbon.

**Toucheur (p.31)**

Mineur qui dirige le cheval. Son nom vient du fait qu'il touche le cheval pour le guider dans les galeries.

**Travers-banc**

Galerie de circulation et d'aérage, creusée à travers un banc de grès.

**Triage**

Élimination des plus gros fragments de stériles (roches inutiles), et séparation du charbon par son diamètre en vue de son expédition ou de son lavage.

**Vargue**

Manège à cheval permettant de remonter le minerai par une colonne de puits.